

Date impression fiche : 01/12/2021

## 1. IDENTIFICATION ET LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Correspond à tout ou partie de(s) ME V1 suivante(s):

Code ME V1	Libellé ME souterraines V1
FRDG302	Alluvions de la Durance aval et moyenne et de ses affluents

Code(s) SYNTHESE RMC et BDLISA concerné(s)

Code BDLISA	Libellé BDLISA	Code SYNTHESE RMC
716CA07	Alluvions récentes de l'Asse	PAC02I

Superficie de l'aire d'extension (km2) :

totale	à l'affleurement	sous couverture
34	34	0

Type de masse d'eau souterraine :

Alluviale

Limites géographiques de la masse d'eau

Le bassin versant de l'Asse se trouve dans le département des Alpes-de-Haute-Provence, à l'est de la vallée de la Durance. L'Asse est une rivière torrentielle, dans sa partie amont, issue de la réunion sur la commune de Barrême des « trois Asses » : l'Asse de Clumanc au nord, l'Asse de Moriez au nord-est et l'Asse de Blieux au sud-est. De sa source aux Clues de Chabrières, elle s'écoule dans des gorges creusées dans les contreforts de l'Arc de Castellane. En aval, elle se développe en un domaine alluvial, en particulier depuis Mézel jusqu'à la confluence avec la Durance où elle entaille profondément la série des conglomérats de Valensole. Les limites géographiques de cette masse d'eau sont :

- La limite Est de la masse d'eau correspond à la clue de Chabrière.
- La masse d'eau a comme limites Sud et Nord le plateau de Valensole ,
- Limite ouest : la Durance.

On retiendra donc que la masse d'eau correspond à la seule partie aval du bassin versant de l'Asse (traversée du plateau de Valensole).

Département(s)

N°	Superficie concernée (km2)
04	34

District gestionnaire : Rhône et côtiers méditerranéens (bassin Rhône-Méditerranée-Corse)

Trans-Frontières :  Etat membre :  Autre état : Trans-districts :  Surface dans le district (km2) : Surface hors district (km2) :  District : 

Caractéristiques principales de la masse d'eau souterraine : Libre et captif associés - majoritairement libre

Caractéristiques secondaires de la masse d'eau souterraine

Karst	Frange litorale avec risque d'intrusion saline	Regroupement d'entités disjointes	Existence de Zone(s) Protégée(s)
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

**\*Avertissement : pour les ME de type imperméable localement aquifère, les chapitres suivants s'attachent à ne décrire que les caractéristiques des quelques systèmes aquifères pouvant localement exister**

## 2. DESCRIPTION DE LA MASSE D'EAU SOUTERRAINE CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES

### 2.1. DESCRIPTION DU SOUS-SOL

#### 2.1.1 DESCRIPTION DE LA ZONE SATURÉE

##### 2.1.1.1 Caractéristiques géologiques et géométriques des réservoirs souterrains

La masse d'eau souterraine se situe en bordure sud-ouest de l'Arc alpin, correspondant à la couverture méso-cénozoïque de la zone externe des Alpes. Dans sa partie amont, l'Asse traverse des formations géologiques variées. En partie haute du bassin versant, en amont de Chateaudon / Mézel, l'Asse entaille les formations calcaires et marno-calcaires jurassiques et crétacées de l'Arc de Castellane qui l'empêchent de se créer un très large lit. La masse d'eau correspond à la partie aval du bassin versant. La vallée s'élargit en aval de Chateaudon / Mézel au droit des formations détritiques mio-

pliocènes du plateau de Valensole. Au contact des poudingues, l'extension latérale de la plaine alluviale peut atteindre 2 km, notamment après le Bras d'Asse.

Les alluvions se présentent de façon typique avec des alternances hétérogènes, tant en profondeur qu'en extension latérale, de lentilles grossières, sableuses ou argilo-limoneuses. La couverture superficielle est de nature limono-sableuse, sur une épaisseur généralement limitée de 1 à 2 m.

Les données de sondage indiquent des épaisseurs d'alluvions très contrastées : de 7 à 16 m en moyenne, l'épaisseur des alluvions peut localement atteindre des valeurs supérieures : plus de 19 m à Mézel, 17 m dans le secteur de Saint-Julien d'Asse.

**Lithologie dominante de la masse d'eau** Alluvions graveleuses (graviers, sables)

### 2.1.1.2 Caractéristiques géométriques et hydrodynamiques des limites de la masse d'eau

Le système aquifère de la masse d'eau souterraine correspond principalement aux alluvions récentes et actuelles de l'Asse, et s'étend de Châteauredon à la confluence avec la Durance.

Les limites hydrodynamiques sont les suivantes :

+ En amont de Châteauredon / Mézel : les alluvions l'Asse sont en position basse dans le bassin versant et reçoivent directement (venues sous alluviales) ou indirectement (résurgences alimentant des affluents de l'Asse) les eaux des unités aquifères de la masse d'eau FRDG402. En effet, dans le domaine sub-alpin à dominante calcaire, il existe de nombreux niveaux aquifères dont les unités suivantes comme encaissants des alluvions : les calcaires massifs du Jurassique supérieur et les calcaires du Barrémien.

+ En aval de Châteauredon / Mézel : il y a alimentation de l'appareil alluvial de l'Asse par les séries aquifères des poudingues et grès du Valensole (FRDG209).

+ Limite ouest : la ligne de confluence avec la Durance (FRDG357) voit l'alimentation des alluvions de la Durance par ceux de l'Asse.

## 2.1.2 DESCRIPTION DES ECOULEMENTS

### 2.1.2.1 Recharges naturelles, aire d'alimentation et exutoires

La nappe alluviale est peu profonde (2 à 5 m / sol) et en liaison hydraulique avec la rivière (échanges variables selon les secteurs et les périodes). Bien que moins aquifère, le mur constitué par les poudingues et marnes mio-pliocènes de Valensole peut présenter une perméabilité par fracturation essentiellement.

Recharge naturelle :

-Echange avec les eaux de surface (Asse et affluents).

-Infiltration des précipitations, l'aire d'alimentation correspond peu ou prou à toute la zone d'affleurement des alluvions.

-Apports issus des encaissants (conglomérats de Valensole et formations carbonatées aquifères), directement dans les alluvions ou via des petites sources de versants ou des adoux.

L'exutoire de la masse d'eau est l'appareil alluvial de la Durance.

Plusieurs canaux d'irrigation ou de drainage ont été creusés dans les terrains de la vallée. Ils jouent un rôle non négligeable sur l'écrêtement de la nappe par drainage ou sur la recharge de celle-ci par infiltration et irrigation.

**Types de recharges :** Pluviale  Pertes  Drainance  Cours d'eau  Artificielle

### Si existence de recharge artificielle, commentaires

- Surplus d'irrigation, notamment en période estivale, aval de Manosque : 3 M m<sup>3</sup>/mois, canal de la Brillane : 6 Mm<sup>3</sup>/mois,

- Fuites au niveau des canaux et des rigoles : canal de Manosque : 660 000 m<sup>3</sup>/mois en période estivale, canal de la Brillane : 390 000 m<sup>3</sup>/mois en période estivale, 20 à 40 % des débits transitant pour les rigoles en général.

- Fuites ponctuelles du canal EDF

DURANCE AVAL :

1 centre de réinjection compensatoire EDF 5 Mm<sup>3</sup>/an + irrigations gravitaires.

qualité : bonne,  
source : expertise

### 2.1.2.2 Etat(s) hydraulique(s) et type(s) d'écoulement(s)

La nappe alluviale présente un caractère libre, qui peut devenir localement semi-captif lorsque les alluvions sont recouvertes par des limons (plus ou moins argileux).

Les écoulements sont de type poreux.

**Type d'écoulement prépondérant :**

### 2.1.2.3 Piézométrie, gradient et direction d'écoulement

La nappe alluviale est peu profonde (2 à 5 m / sol), et les fluctuations du niveau piézométrique sont de l'ordre de 1 à 2 m.

La nappe est en liaison hydraulique avec la rivière, et les échanges nappe-rivière sont variables selon les secteurs et selon la période (hautes/basses eaux). Hors période de pompage estival intensif, deux situations apparaissent :

- de la sortie des gorges à Estoublon, l'Asse s'infiltré et alimente la nappe. Le débit de surface diminue.

- en aval d'Estoublon et jusqu'à la vallée de la Durance, la nappe alimente l'Asse dont le débit augmente.

Cependant, en période de pompage estival intensif, l'Asse s'infiltré et alimente la nappe de la sortie des gorges jusqu'à la vallée de la Durance. Les pompages ont donc un réel impact piézométrique, soit par abaissement direct de la nappe soit par prélèvement sur les apports latéraux.

**2.1.2.4 Paramètres hydrodynamiques et vitesses de transfert**

Les alluvions récentes sont constituées par des sédiments de nature grossière et hétérogène, qui présentent une bonne perméabilité (2.10-3 m/s en moyenne), dans les paléo chenaux comblés d'alluvions grossières, dans le détail, les rares mesures disponibles montrent une forte variabilité de perméabilité (de 10-2 à 10-5 m/s). La porosité serait comprise entre 5 et 10%. Compte-tenu de la forte perméabilité des alluvions et de la faible profondeur de la nappe, les eaux souterraines sont fortement vulnérables aux éventuelles pollutions de surface (pression agricole notamment), excepté localement sous couverture superficielle limono-sableuse.

**2.1.3 Description de la zone non saturée - Vulnérabilité**

La nappe étant peu profonde, l'épaisseur de la zone non saturée est généralement faible. De plus, la couverture limono-sableuse superficielle, généralement peu épaisse lorsqu'elle est présente, ne constitue pas un horizon suffisamment protecteur même si elle peut rendre la nappe localement captive.

La vulnérabilité est donc forte vis-à-vis des pollutions de surface et localement moyenne sous recouvrement limoneux.

**\*Avertissement : les 2 champs suivants ne sont renseignés que pour les ME présentant une homogénéité (essentiellement ME de type alluvionnaire)**

Épaisseur de la zone non saturée :

Perméabilité de la zone non saturée :

qualité de l'information sur la ZNS :

source :

**\*Avertissement : la caractérisation des liens avec les eaux de surface et les zones humides n'est pas renseignée pour des ME globalement imperméables car non pertinente**

**2.2 CONNEXIONS AVEC LES EAUX DE SURFACE ET LES ECOSYSTEMES TERRESTRES ASSOCIES**

**\*Avertissement : pour les cours d'eau, la qualification de la relation avec la ME souterraine, rend compte de la relation la plus représentative à l'échelle de la ME de surface en situation d'étiage**

**2.2.1 Caractérisation des échanges Masses d'eau Cours d'eau et masse d'eau souterraine :**

Code ME cours d'eau	Libellé ME cours d'eau	Qualification Relation
FRDR2030	L'Asse de la source au seuil de Norante	Pérenne drainant
FRDR271	L'Asse du seuil de Norante à la confluence avec la Durance	Pérenne perdant

**Commentaires :**

A l'amont du seuil de Norante, l'Asse et son corps alluvial sont soutenus de façon directe (venues sou-alluviales) ou indirectes (sources de débordement) par les nombreuses écaïlles de calcaires jurassiques.

En aval du seuil, il existe une importante relation Asse/nappe qui se manifeste comme de la façon suivante :

- De la cluse de Chabrières jusqu'à environ 10 km en aval, l'Asse s'infiltré et alimente la nappe.

- En aval de Mézel et jusqu'à la vallée de la Durance, globalement, la nappe alimente l'Asse.

Selon GEOPLUS (2002), le flux souterrain est constant depuis l'amont jusqu'à Val d'Asse (environ 70 l/s). Plus à l'aval, il doublerait grâce des apports importants des conglomérats de Valensole. Des mesures de débit en rivière ont permis de confirmer qu'entre Mézel et la confluence avec la Durance, le débit de la rivière augmente de 100 à 600 l/s à l'étiage (CEREG INGENIERIE, 2011).

qualité info cours d'eau :

bonne

Source :

technique

**2.2.2 Caractérisation des échanges Masses d'eau Plan d'eau et masse d'eau souterraine :****Commentaires :**

Plusieurs petits plan d'eau, dont celui du Couvent (Brunet) sont issues d'anciennes gravières, situées dans le centre de la vallée. Ces plans d'eau sont des affleurements de la nappe alluviale de l'Asse.

qualité info plans d'eau :

bonne

Source :

technique

**2.2.3 Caractérisation des échanges Masses d'eau Eaux côtières ou de transition et masse d'eau souterraine :****Commentaires :**

qualité info ECT :

Source :

**2.2.4 Caractérisation des échanges ZP habitats et Oiseaux avec la masse d'eau souterraine :**

CodeZP	Libellé ZP	Type ZP	Qualification relation
FR9301533	L'Asse	ZSC	Avérée forte

**2.2.5 Caractérisation des échanges Autres zones humides avec la masse d'eau souterraine :**

ID DIREN	ID SPN	Libellé	Référentiel	Qualification relation
04148100	930020055	L'ASSE, SES PRINCIPAUX AFFLUENTS ET LEURS RIPISYLVES	ZNIEFF2	Avérée forte

**Commentaires :**

La zone protégée de la Durance correspond au lit majeur du cours d'eau et dépend fortement de la nappe alluviale de la Durance. Or, cette nappe alluviale est l'exutoire naturel principal de la nappe alluviale de l'Asse.

La zone protégée de l'Asse correspond peu ou prou au lit majeur du cours d'eau et dépend fortement de sa nappe alluviale. La qualité des eaux de la nappe et le niveau piézométrique sont d'une importance majeure pour la conservation de la zone humide. A noter que cette zone humide est présente dans l'inventaire départemental.

Cette richesse écologique est attestée par la présence d'une zone d'intérêt écologique, correspondant en totalité ou en partie à des zones humides.

qualité info ZP/ZH :  Source :

**2.2.6 Liste des principaux exutoires :****2.3 ETAT DES CONNAISSANCES ACTUELLES SUR LES CARACTERISTIQUES INTRINSEQUES**

Le niveau des connaissances de l'aquifère est globalement bon. Il a notamment fait l'objet d'une étude hydrogéologique et d'un bilan des usages des eaux en 1999 et 2002 dans le secteur compris entre Mézel et la Durance. Un bilan hydrogéologique y a notamment été établi en 2002. Cette étude est assez complète :

+ 60 sondages électriques ont été réalisés pour définir le corps sédimentaire.

+ 4 piézomètres ont été réalisés.

+ Suivi piézométrique sur trois points.

+ Analyses physico-chimiques sur plusieurs points de prélèvements.

+ Mesures de débit de la rivière sur quatre sections.

Cette étude a notamment permis de démontrer un apport des poudingues de Valensole à la nappe alluviale de l'Asse (70 l/s à la nappe, et au moins 60 l/s sous forme d'adoux qui vont directement à la rivière).

Notons par ailleurs qu'une étude d'estimation des volumes prélevables globaux (EVP), associée à des modèles hydrologique et hydrogéologiques, a été réalisée en 2011. Cette étude a permis de proposer une synthèse de l'état des connaissances de la masse d'eau.

La plus grosse lacune de connaissance concerne la géométrie du corps alluvial et la chenalisation des alluvions (formation lenticulaire de granulométrie très variable). Elle n'est pas connue dans le détail, or, c'est sur des hypothèses concernant cette géométrie que sont actuellement définies les relations nappes-rivières.

**3. INTERET ECONOMIQUE ET ECOLOGIQUE DE LA RESSOURCE EN EAU****Intérêt écologique ressource et milieux aquatiques associés:**

Cette masse d'eau présente un intérêt écologique majeur.

Elle participe en deux nombreux secteurs à la suralimentation du cours d'eau, notamment en période estivale. A ce titre, elle joue un rôle important pour les milieux aquatiques associés au corridor alluvial, qui font l'objet d'une protection réglementaire NATURA2000. L'Asse et ses affluents constituent un ensemble de cours d'eau d'un grand intérêt écologique. La richesse de ce site s'explique par un nombre élevé d'habitats naturels et d'espèces d'intérêt communautaire. De hautes ripisylves sont bien développées en moyenne et basse Asse jusqu'à la confluence durancienne.

Notons de plus que l'exutoire final de la masse d'eau est la nappe alluviale de la Durance, dans un secteur caractérisée par la présence de zones humides remarquables, d'une richesse écologique exceptionnelle.

De la bonne gestion quantitative et qualitative de cette masse d'eau, dépend donc le bon état écologique de ces milieux aquatiques.

**Intérêt économique ressource et milieux aquatiques associés:**

Au regard des prélèvements actuels, l'intérêt économique de cette masse d'eau est faible. Les prélèvements cumulés en 2010 sont de l'ordre de 0,2 Mm3. Notons que la ressource renouvelable estimée est moyenne, avec environ 18 Mm3/an et les réserves seraient de l'ordre de 30 Mm3.

Cette masse d'eau présente donc un intérêt économique local. Selon le SOURCE PACA, la masse d'eau n'est pas classée comme ressource patrimoniale ou stratégique pour l'AEP.

La nappe alluviale de l'Asse constitue la principale ressource en eau souterraine du bassin versant. Elle est exploitée essentiellement pour l'alimentation en eau potable et pour l'irrigation. Selon l'Agence de l'eau RM&C en 2007, les prélèvements connus sur la nappe se sont élevés à environ 210 000 m3/an, correspondant aux captages AEP de Mézel, Bras d'Asse, Brunet et Oraison.

L'Asse et sa nappe alluviale étant très liés, la principale problématique est d'ordre quantitatif, du fait des étiages potentiellement « sévères » du cours d'eau. Une augmentation de l'irrigation par aspersion au détriment de l'irrigation gravitaire tend à réduire les infiltrations vers la nappe.

La Bléone et sa nappe alluviale étant très liées, les problématiques sont aussi bien d'ordre quantitatif, du fait des étiages potentiellement « sévères » du cours d'eau et des prélèvements importants dans la nappe d'accompagnement, que d'ordre qualitatif. En effet, les usages AEP sont importants et nombreux et les risques sur la ressource sont liés aux activités anthropiques (zones d'activité, axes de circulation et de transport, activité agricole). Ces risques potentiels concernent aussi bien la vallée (directement sur l'impluvium de la masse d'eau) que les milieux périphériques (problématique nitrates et pesticides du plateau de Valensole).

**4. REGLEMENTATION ET OUTILS DE GESTION****4.1. Réglementation spécifique existante :**

**4.2. Outil et modèle de gestion existant :****5. BESOINS DE CONNAISSANCE COMPLEMENTAIRE**

Au vu des éléments présentés dans l'EVP, des investigations complémentaires sont nécessaires pour compléter les connaissances et préciser le fonctionnement hydrogéologique de la nappe de l'Asse:

- Etude géophysique adaptée pour mieux définir en 3D la géométrie du corps sédimentaire.  
 Campagne de mesures de perméabilité et de conductivité, ainsi qu'un suivi piézométrique régulier afin de réaliser une modélisation hydrogéologique réelle de la nappe alluviale ,

**6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES PRINCIPALES**

- Salquèbre D., Gandolfi J.M. - 2011 - Appui technique sur la connaissance des eaux souterraines dans le cadre du « SOURCE » - « Schéma d'Orientations pour une Utilisation Raisonnable et Solidaire de la ressource en Eau en PACA » - 23 p., 3 ill., 1 ann.  
 CEREG INGENIERIE - 2011 - Etude des volumes prélevables. Bassin versant de l'Asse. Phase 3 : quantification de la ressource disponible - Rapport d'étude, 77 p.  
 SOGREAH - 2010 - Schéma d'orientations pour une utilisation raisonnable et solidaire de la ressource en eau - Rapport de diagnostic, version 2.1b de septembre 2010, 197 p.  
 DREAL PACA, Agence de l'Eau RM&C - 2009 - Diagnostic de la gestion quantitative de la ressource en eau en région PACA - Rapport d'étude, 142 p., 19 annexes.  
 Agence de l'Eau RM&C - 2009 - Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux. SDAGE et documents d'accompagnements - Programme de mesures - rapport d'évaluation environnementale. -  
 GEOPLUS - 2002 - Etude géologique et hydrogéologique de la vallée de l'Asse (de Mézel à la confluence avec la Durance) - Rapport général de synthèse, Rapport GEOPLUS  
 GEOPLUS - 1999 - Bilan des usages de l'eau sur l'Asse entre Mézel et la Durance. Phase 1 ressource en eau, usages, besoins, Etat des lieux et diagnostic - Rapport d'étude GEOPLUS  
 BRGM - 1985 - Synthèse hydrogéologiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Quantité - Qualité, état des connaissances en 1985 - Fiches de synthèse, notice et documents d'accompagnement, cartes.  
 Dubar M. - 1983 - Stratigraphie des dépôts du Néogène supérieur et du Pleistocène du bassin de la moyenne Durance - Interprétations géodynamiques et paléogéographiques. - Thèse Université de Aix en Provence Marseille 1. 428 p.  
 De Graciansky P.C., Gigot P., Durozoy G. - 1981 - Notice explicative de la carte géologique au 1 : 50 000 de Digne - Document BRGM, 76 p.  
 Mercier H., Colomb E., Destombes J.P., Gervais J., Gigot P., Menessier G., Philip J., Rouire J., Durozoy G., Damiani L. - 1972 - Notice explicative de la carte géologique au 1 : 50 000 de Manosque - Document BRGM, 16 p.

**7. EXISTENCE DE ZONES PROTEGEES AEP**

Existence de prélèvements AEP > 10 m<sup>3</sup>/j ou desservant plus de 50 habitants

Enjeu ME ressources stratégiques pour AEP actuel ou futur

Zones de sauvegarde délimitées en totalité

Zones de sauvegarde restant à délimiter

Commentaires :

L'étude de définition des zones de sauvegarde a conclu à l'absence de zone de sauvegarde dans la nappe de l'Asse.

Identification de zones stratégiques pour l'AEP future

**8. PRESSIONS ET IMPACTS SUR L'ETAT DES EAUX SOUTERRAINES****8.1 OCCUPATION GENERALE DES SOLS**

Surfaces (d'après Corine Land Cover 2006) en % de la surface totale :

<b>Territoires artificialisés</b>	<b>1,1 %</b>	<b>Territoires agricoles à faible impact potentiel</b>	<b>0 %</b>
Zones urbaines	1,1	Prairies	0
Zones industrielles	0	<b>Territoires à faible anthropisation</b>	<b>23 %</b>
Infrastructures et transports	0	Forêts et milieux semi-naturels	23,27
<b>Territoires agricoles à fort impact potentiel</b>	<b>76 %</b>	Zones humides	0
Vignes	0	Surfaces en eau	0
Vergers	0		
Terres arables et cultures diverses	75,63		

## Commentaires sur l'occupation générale des sols

**8.2 VOLUMES PRELEVES EN 2013-2015 répartis par usage (données Redevances Agence de l'Eau RMC)**

Usage	Nombre de pts	Volume prélevé (m3)	%	Volume considéré pour évaluation de la pression prélèvement (m3)	%
Prélèvements AEP	6	500000	64,4%	28400	3,7%
Prélèvements agricoles	1	277000	35,6%	0	0,0%
<b>Total</b>		<b>777 000</b>		<b>28 400</b>	

**8.3 TYPES DE PRESSIONS IDENTIFIEES**

Type(s) de pression identifiée	Impact sur l'état des ESO	Types d'impacts	Origine RNAOE	Polluants à l'origine du RNAOE 2021
Ponctuelles - Sites contaminés/sites industriels abandonnés	Faible		<input type="checkbox"/>	
Diffuses - Agriculture Nitrates	Faible		<input type="checkbox"/>	
Diffuses - Agriculture Pesticides	Faible		<input type="checkbox"/>	
Prélèvements AEP	Fort	Impact ESU	<input checked="" type="checkbox"/>	

**8.4 ETAT DE CONNAISSANCE SUR LES PRESSIONS****9. SYNTHESE EVALUATION RISQUE DE NON ATTEINTE DES OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX (RNAOE) 2021**

Tendance évolution Pressions de pollution :	Stabilité	RNAOE QUALITE 2021
Réactivité ME :	Peu réactive	<b>non</b>
Tendance évolution Pressions de prélèvements :	Stabilité	RNAOE QUANTITE 2021
		<b>oui</b>

## 10. ETAT DES MILIEUX

### 10.1. EVALUATION ETAT QUANTITATIF

Etat quantitatif :

Niveau de confiance de l'évaluation :

Commentaires :

Si état quantitatif médiocre, raisons :

Impact ESU

### 10.2. EVALUATION ETAT CHIMIQUE

Etat chimique :

Niveau de confiance de l'évaluation :

Commentaires :

Sur la période considérée, 8 points disposant de données qualité, tous en bon état chimique.

Si état chimique médiocre, raisons :

Paramètres à l'origine de l'état chimique médiocre

Commentaires sur les caractéristiques hydrochimiques générales

Eau de type bicarbonatée calcique localement sulfatée et chlorurée

Commentaires sur existence éventuelle fond géochimique naturel

Présence potentielle de chlorures et sulfates en raison de la présence de terrains triasiques dans la partie amont du bassin versant.

Liste des captages abandonnés à la date du 18 septembre 2018

### 10.3 NIVEAU DE CONNAISSANCE SUR L'ETAT DES EAUX SOUTERRAINES